

LA GUERRE

Les Canadiens peuvent-ils en tirer profit ?

La guerre commencée depuis bientôt cinq mois, se continue toujours saugrenue et sans trêve, et déjà ses funestes effets se sont fait sentir non seulement chez les nations engagées dans le conflit, mais même dans les pays neutres, dans les contrées les plus éloignées de la scène des hostilités. Cependant, il est certain que ces mauvais effets ne sont que temporaires. La guerre n'aura pas pour tous les mêmes conséquences; si elle reste irrégulièrement désastreuse pour l'Allemagne et l'Autriche qui, selon toute probabilité, seront vaincues, l'on peut compter que dans les conditions de paix, les nations alliées sauront se dédommager grassement des sacrifices que la victoire leur aura coûtés. Plus que cela, la guerre aura aussi un effet profitable chez les peuples neutres qui sauront tirer bon parti de la situation économique nouvelle qu'elle aura créée.

L'Eglise Catholique

En rognant au château, monsieur de Thiel rapporta à sa mère et à sa femme ce que le curé de Saint-Gilles lui avait dit et insinué à propos de changements de religion. — Je n'y avais pas pris garde, conclut-il, mais ce que dit monsieur le curé semble l'exacte vérité. Les protestants, juifs, ou dissidents, qui se font catholiques, sont nombreux et ce qui semble le meilleur, tant que les vices catholiques qui tombent, c'est l'expression, dans l'opprobre de leur foi, sont bien peu recommandables. C'est, à coup sûr, une pauvre porte pour l'Eglise, vu que déjà ils avaient, de fait, cessé de lui appartenir.

Le baron du vieux Ganaiel, cité dans les ne des Apôtres (v. 38): « Si l'œuvre vient des humains, elle tombera de lui-même. » Et l'est de Dieu, vous ne pouvez le renverser. — Comme la création poète, jusqu'à l'éternité éternelle, l'impression du Créateur, de même l'Eglise est destinée à tout homme qui y réfléchit l'œuvre de son Dieu. — Ce n'est pas un acte de foi, mais un acte de raison, qui a été le plus grand, le plus noble et le plus saint de la vie humaine. — C'est la religion qui a été le plus grand, le plus noble et le plus saint de la vie humaine. — C'est la religion qui a été le plus grand, le plus noble et le plus saint de la vie humaine.

Aussi plusieurs articles instructifs et amusants, portraits et biographies d'artistes et la suite de la guerre. Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; États-Unis, \$2.00. Adresse: Le Passe Temps, 16 Craig Est, Montréal. Catalogue de prime envoyé gratis.

Avant le 5 Septembre Jusqu'au 1er Janvier 1915. Liste de prix: Pour 200 Abonnements, Pour 175 Abonnements, Pour 150 Abonnements, Pour 125 Abonnements, Pour 100 Abonnements, Pour 75 Abonnements, Pour 50 Abonnements, Pour 25 Abonnements, Pour 20 Abonnements. Prix Spécial: À celui qui dès le 1er Janvier 1915 renverra le plus grand nombre d'abonnements...

Toujours l'aimer

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (514) contient huit morceaux de musique dont voici les titres: 10. Toujours l'aimer, romance interprétée par Germain; 20. Marche de Guerre, pièce inédite pour le piano; 30. Prières pour la Paix, chœur à 4 voix inégales; 40. Lucy Waltz, valse inédite pour le piano; 50. Mensonge, valse Boston interprétée par Made de Lurie; 60. Vieux Supplices, chanson française d'actualité; 70. Chanson d'Hiver, chanson

LA BRISURE par PIERRE LERMITE

Première Partie (Suite) — Pascal, vous commencez de jaillir. — Moi? — Oui, vous! Vous avez l'air de vous moquer de moi! — Oh! Absolument! — Pourquoi, je ne vois pas, dans ce que j'ai dit... — Vous ne voyez pas! C'est encore plus complet! Et vous vendriez que j'écoute gravement ce Monsieur tellement supérieur... cet esprit si talentueux... ce mari si hors pair qu'aucune femme ne serait digne de brosser son pardessus! Il faudrait peut-être que la Providence recommence à faire pour Monsieur un modèle spécial, l'article n'existant plus en magasin... si toutefois il a jamais existé! — Charmante enfant, je ne serais pas déjà vieux et vous ne seriez pas, très jeune, je n'irais pas plus loin, je ne rappellerais la fable de La Fontaine, où l'homme se fatigue à chercher bien loin le bonheur qui l'attend à la porte... Je prendrais

— Alors, tenez! Mais sans l'espérer l'angoisse récompen... car vous n'avez pas aimé, et vous ne pouvez pas aimer, les deux temps nécessaires: avec conviction! Tu constates, papa, que M. Gilles est, dès à présent, notre prisonnier? — Comment? Je ne comprends pas... dit Gilles. — Nous vous emmenons samedi aux Herbes! — Vous ne restez pas jusqu'à dimanche à Paris? — Non, Monsieur... Vous êtes pris! Nous repartons samedi, avec vous. Et le lendemain, dimanche, j'ai votre parole... vous m'entraînez au précepte sans que notre église de village la population attentive des Hauts et des Bas-Hauts. — Pascal batit des mains comme une enfant. — Vous arrangez les choses à votre façon... Mais moi, je suis sous la dépendance de mon chef! — Votre chef? Sérieusement, vous nous objectez votre chef? Le pauvre cher homme, laissez-le donc bien tranquille, puisqu'il veut tout ce que vous voulez! Vous nous l'avez dit et répété cent fois! D'ailleurs, votre vieux aux Herbes est providentiellement, j'ai besoin d'un homme pour faire rougir le baron de La Garderie... C'est lui qui rend le pain bénit et que...

— Mais, permettez... — Je vous les présenterai, si cela vous gêne! — Encore un auquel vous en voulez? — Et bien plus qu'à vous! Car il a la prétention d'être des autres... Je lui ai demandé l'autre jour sa cotisation annuelle pour le traitement de M. le curé... vous ne savez pas ce qu'il m'a répondu... Qu'il était gêné! — Si gêné qu'il lui supprimait 20 francs par an... c'est d'une avarice monstrueuse! — Quelle exagération! On l'a ces jeunes filles! Il est peut-être usé à outrance, ce Monsieur! — Naturellement!... au moment qu'il me refuse pour l'église, il vous devient aussitôt sympathique, et vous le défendez! J'ai calculé avec des documents très précis: il ne donne pas plus de 67 fr. 50 par an pour les curés! — C'est déjà un chiffre! — Et il a 350 000 francs de revenus! — Les possède-t-il réellement? C'est peut-être, sous des dehors très brillants, un pauvre hère qui ne peut pas joindre les deux bouts... un millionnaire qui a des dettes... qui est gâté par des entrepreneurs... qui tire désespérément le diable par la queue! — Pas du tout! — On ne sait jamais! — Si!... A la campagne, on peut savoir... car on se souvient... on voit le dessous des cartes... On m'a bien acheté dans le pays... tout est à vendre... il a payé comptant les bois des Saules... il chasse à contre... — Prétendement, Pascal, ces choses sont très cher... Le monde a des exigences! — La charité aussi à les sient... — Il le sait, le pauvre cher Monsieur!... puis qu'il donne 67 fr. 50! — Vous m'exaspérez! — Mais alors, vous venez à Paris spécialement pour me demander de faire des misères à ce malheureux garçon? J'avoue n'avoir pas bien compris votre télégramme... — Très simple!... Inscrivent M. François, que le voyage a creusé et qui ne peut pas un coup de fourchette... Nous avons besoin d'une automobile, et, comme c'est l'exposition...

— Mais, tout à coup, Gilles s'interrompait: — Lorsque vous aurez besoin de: chaudières à vapeur, machines à vapeur, machines pour boulons à bois, machines pour moulins à bois et outillages de toutes sortes, adressez: La Bonde de Plessisville, Plessisville, Québec, Canada, ou à son gérant J. A. Forand.